

respirer sous un gouvernement plus humain.

On a autrefois cru à tort que l'horizon des géographes et des historiens chinois était borné par les limites de leur céleste empire. Depuis que, dans ces derniers temps, on a commencé à mieux explorer la littérature chinoise, l'on est revenu de cette erreur. Les extraits d'auteurs chinois communiqués au monde savant par MM. Abel-Rémusat et Klaproth suffisent pour prouver qu'à une époque reculée ils possédaient déjà des connaissances fort étendues de l'Asie centrale et méridionale et de l'archipel indien. Depuis l'introduction du Bouddhisme en Chine, au commencement du troisième siècle de l'ère chrétienne, les relations entre les deux pays sont devenues plus fréquentes; mais il est fort probable qu'il y en a eu à une époque antérieure. La sobriété d'esprit propre à la nation chinoise donne un grand poids au témoignage de leurs géographes et de leurs historiens lorsqu'ils rapportent des faits positifs et motivés. M. Abel-Rémusat est actuellement occupé à compiler trois voyages dans l'Inde, entrepris et décrits par des Chinois entre le troisième et le sixième siècle de notre ère.

La religion de Bouddha est originée de l'Inde, et même d'une province assez petite située sur la rive droite du Gange, et appelée anciennement Magadha, aujourd'hui le Bihar méridional. Le fondateur est un personnage com-